

LE JOUR, 1947  
16 Février 1947

## PROPOS DE POLITIQUE ARABE

Pour les pays arabes, cette heure devrait être l'heure de la réflexion. Dans la mesure où ils s'agitent, ils rendent plus aigus des problèmes fondamentaux. La fièvre qui s'est emparée de certains peut monter au cerveau et se traduire par des effets désordonnés.

On voit d'ailleurs mieux que jamais que chacun des pays arabes a ses problèmes propres et ses difficultés particulières. De même qu'entre le fellah d'Égypte, le nomade de l'Arabie centrale et le paysan chiite de l'Irak, il y a sur le plan de la mentalité et des mœurs la distance d'un monde, de même les intérêts généraux de plusieurs pays de la Ligue pour être complémentaires, n'en sont pas moins distincts.

C'est la raison qui a fait proposer et choisir pour la Charte de la Ligue une formule intelligente et souple.

A plusieurs reprises, depuis trois ans, la collaboration a été efficace et a abouti dans des conditions très heureuses. Mais chaque fois qu'on a essayé de faire de la Ligue autre chose que ce qu'elle est, chaque fois qu'au sein de la Ligue ou en dehors d'elle, on a tenté de solliciter les textes, et de contrarier le cours raisonnable des choses, la discordance naturelle des voix s'est manifestée.

Il y a dans tout cela une question de mesure, de clairvoyance et de patience. Le très grand pas, le progrès inespéré qu'ont fait les pays arabes, il ne faut pas qu'il soit compromis par une connaissance insuffisante de la géographie, de l'histoire et des conditions de vie de l'un ou de l'autre.

Les pays de la Ligue, pourraient en collaboration, dans dix ou vingt ans d'ici, devenir un des pivots politiques du monde si, pendant l'étape qu'ils ont à franchir encore, ils ne présument pas trop de leurs forces.

Car, il n'y a pas à s'y tromper. Les dangers actuels et futurs ne viennent pas seulement de l'étranger. Ils viennent d'une structure intérieure qui, à plus d'une latitude, en plus d'un pays, n'a pas trouvé son point d'équilibre.

Pour vaincre de nos jours, il faut convaincre. Chez soi d'abord, et bien sûr, dans les conseils internationaux. Et, il faut aussi, dans sa propre demeure, mettre un terme aux discordes. Il vaut encore mieux invoquer le droit sans l'obtenir sur le champ que de s'égarer dans une procédure confuse, dans une discussion sans fin.

Chacun des pays de la Ligue arabe a des raisons profondes de se livrer à un examen de conscience et de se demander maintenant si, dans quelque mesure, en se livrant aux sollicitations variées qui s'offrent à lui, il n'expose pas inutilement l'avenir de ses partenaires avec son propre avenir.